

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2008 - N°12

Antonie Burger



Antonie

Burger

L'artiste hollandais de Corin

C'est à Corin, dans une vieille grange entièrement retapée, qu'Antonie Burger et sa compagne Madeleine ont élu domicile. Pour accéder à leur maison, il faut grimper sur les hauts du village. L'endroit ressemble à un écrin paisible, entouré de verdure, comme abrité de l'agitation du monde. Le temps y est suspendu. Tout est calme. Même le chat lascif semble savourer l'atmosphère paisible des lieux. C'est dans le joyeux capharnaüm de son atelier lumineux où s'entassent toiles, cadres, pots de peinture et autres instruments d'artiste inconnus au profane qu'Antonie Burger donne naissance à ses œuvres.



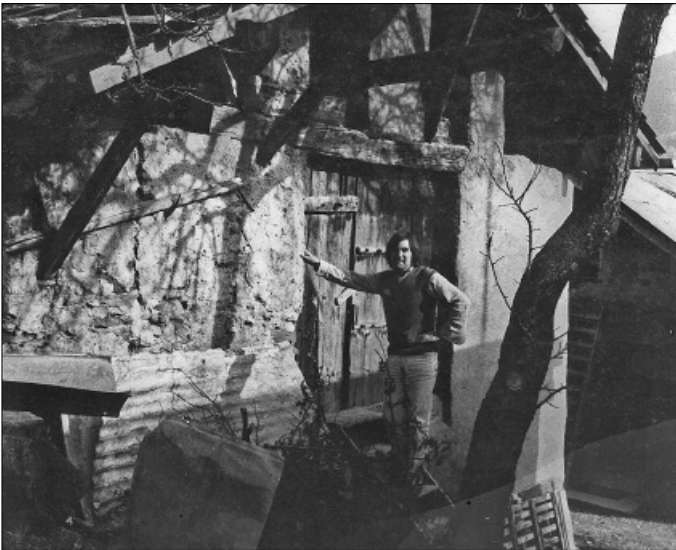
Nathalie Getz

De la Hollande au Valais

Antonie Burger est né en Hollande en 1942, d'une famille de six frères et sœurs. Si la Hollande, avec sa mer, ses moulins et ses harengs est le pays de son enfance et de son cœur, c'est en Valais qu'il a décidé de

poser ses pinceaux, subjugué par la lumière et les paysages extraordinaires qu'il a découverts un peu par hasard, alors qu'il voyageait à travers l'Europe. L'homme a eu le coup de foudre pour ce lieu inspirant la créativité.

Antonie est depuis toujours habité par le besoin de créer. Chez lui, ce n'est pas juste un hobby ou un passe-temps; peindre est un besoin vital. Petit déjà, il noircissait ses cahiers d'école avec ses dessins. Son père, instituteur, ne l'a



Antonie Burger a restauré cette vieille grange de Corin où il vit aujourd'hui et devant laquelle il pose.



Antonie, bébé.

jamais découragé; lui-même s'occupait de l'orgue de l'église du quartier et était passionné de musique, de poésie et de peinture, passions qu'il a largement léguées à ses enfants.

Son rêve de devenir peintre solidement ancré en lui, Antonie Burger commence par suivre une formation de graphiste à la *Grafische School* d'Amsterdam. Puis il part bourlinguer à travers l'Europe, en Suède, en Allemagne ou encore en Italie. Pour gagner un peu d'argent, il réalise des portraits dans la rue. «*J'avais 18 ans*», se rappelle-t-il le regard plongé dans son passé; «*aïe, aïe, aïe, j'étais jeune!*», lance-t-il dans un grand éclat de rire qui en dit long sur les aventures qu'il a pu vivre alors.

Lorsqu'il décide de s'installer en Valais, il trouve un travail de graphiste dans une imprimerie sierroise. Il construit un réseau d'amis et... continue bien sûr à créer.



Un souvenir de jeunesse.
Antonie tout à gauche, devant sa voiture.

Des œuvres intenses

Il peint, il grave, il dessine. Des œuvres intenses, qui peuvent paraître parfois sombres et mystérieuses, avec leurs formes et leurs personnages qui semblent danser, voler, penser. Sont-ils légers ou graves, joyeux ou préoccupés? Il vaut la peine de prendre le temps de regarder ses tableaux, sans craindre de se laisser emporter dans cette atmosphère particulière où rien n'est évident et où les codes de la normalité perdent leur sens.

L'artiste ne livre pas volontiers des clés pour décrypter son travail; insaisissable et déroutant, il n'est pas homme à faire de grands discours. L'interlocuteur n'aura pas droit aux explications ni aux grandes théories; les questions restent souvent sans réponse, du moins pas de celles qu'on a l'habitude de recevoir. Pour tenter de connaître un peu l'homme, il faut simplement être là et écouter au-delà des rares mots.



Antonie Burger, l'artiste d'aujourd'hui,

C'est que l'expression orale de l'artiste a été rendue difficile suite à un grave accident de la route. C'était en 1969. Le choc fut tel qu'il n'a jamais récupéré totalement l'usage de son côté droit ni celui de la parole. Lui qui dessinait de la main droite a su aussitôt utiliser la gauche avec la même facilité. Quand on disait que dessiner est pour lui un besoin vital...

Un perfectionniste bon vivant

Et il faut le voir dessiner. Sous ses mains animées de gestes lents, tranquilles, précis, les traits prennent forme avec un naturel et une sûreté déconcertants. L'artiste vérifie le résultat de son travail en l'observant à travers le reflet d'un miroir. «*Voilà*», ponctue-t-il finalement, lorsqu'il juge l'œuvre terminée.

Quand on lui demande où il puise son inspiration, il regarde au loin, pensif. A ses côtés, Madeleine confie : «*Parfois, je l'entends zoner dans l'atelier, faire des pseudo-rangements. C'est souvent dans ces moments que naissent les idées*».

Après un moment de silence, elle ajoute : «*Plus les années passent, plus il arrive à l'essentiel. Ses créations deviennent toujours plus abstraites et colorées. Un peu comme ces chercheurs d'éponges qui plongent toujours plus loin, toujours plus profondément pour ramener leurs trouvailles à la surface*».

Parmi les grands peintres qui l'ont inspiré, Antonie Burger évoque, les yeux brillants, Matisse et ses couleurs et ambiances, ou encore Rembrandt et ses techniques de clair-obscur. Lui-même a beaucoup appris en observant les œuvres de ces grands maîtres.



A deux, d'Antonie Burger, œuvre de 1995.



Naissance, d'Antonie Burger, œuvre de 2001.

En 1980, il reçoit la Palme d'honneur du Concours international du prix de France pour deux œuvres gravées. Ses créations ne cessent d'évoluer. Madeleine sourit: *«C'est un perfectionniste!»*. Elle évoque une anecdote significative sur le peintre: *«Je pensais qu'un artiste plantait les légumes à la va-vite. Mais pas du tout, lorsqu'il s'est occupé du jardin, il a fait ça tiré au cordeau, fallait voir ça!»*.

Cette recherche de perfection l'habite aussi lorsqu'il prépare ses expositions. En général, il en fait une par année, mais 2008 a été particulièrement intense: en effet, fin 2007, la projection du film réalisé sur le peintre par Anne Zen-Ruffinen à la ferme Asile (voir encadré) a marqué le début d'une série d'expositions. Et avec elles, beaucoup de préparatifs, de travail, de contacts. Antonie fait une moue: *«Je n'aime pas!»*. Mais en même temps, il adore être entouré de monde, partager des moments de convivialité, rire.

Au même moment, un voisin passe et l'interpelle: *«Je reviendrai boire un verre avec toi!»*. Le regard d'Antonie s'illumine, plein de malice et révèle tous les contrastes de cet artiste à la fois plein de profondeur et volontiers blagueur, amoureux de la vie.

Nathalie Getz



Maternité, d'Antonie Burger,
œuvre de 2007.

Sous l'œil d'Anne Zen-Ruffinen

Au-delà des mots

Durant une année, la réalisatrice valaisanne Anne Zen-Ruffinen a suivi Antonie Burger en toute simplicité, caméra à l'épaule. Elle a réalisé un film de 47 minutes qui nous fait vivre quelques moments forts aux côtés du peintre.

Comment vous est venue l'envie de réaliser ce documentaire ?

J'ai d'abord connu Antonie Burger à travers sa peinture. En la regardant, je sentais une fragilité et une force incroyables. J'avais l'impression de comprendre ce qu'il voulait dire. J'avais très envie de le rencontrer et l'occasion s'est un jour présentée. Lorsque je lui ai parlé de mon envie, il a tout de suite accepté.

Comment s'est passé le tournage ?

J'ai décidé de réaliser seule ce documentaire. Ce n'est que de cette façon que j'ai pu entrer dans le monde d'Antonie. Je savais qu'en réalisant ce reportage, je ne pourrais pas travailler de la même manière que d'habitude. Il faut du temps, il ne se livre pas facilement. J'ai pris une année pour réaliser le tournage.

Que vous a apporté cette rencontre ?

Cet homme m'a appris et dit bien plus de choses que n'importe qui d'autre qui peut parler normalement. Il s'exprime d'une autre façon, par des attitudes; c'est, au-delà des mots, une émotion et une énergie qui passent. Antonie est un personnage riche, fantastique, atypique, en dehors des carcans habituels, quelqu'un qui mérite vraiment que l'on prenne le temps de le connaître.

« Antonie Burger sous le regard d'Anne Zen-Ruffinen ».

Le DVD est inséré dans un coffret regroupant une série de dessins. Le tirage est limité à 500 exemplaires dont 50 numérotés avec un dessin original.

Possibilité de le commander sur le site du peintre: www.antonieburger.ch ou au 027 455 00 09 auprès d'Antonie Burger.